MUSÉE DU QUAI BRANLY
JACQUES CHIRAC



POUVOIR & PRESTIGE

Art des massues du Pacifique

GUIDE DE VISITE
→ 8 JUIN – 25 SEPTEMBRE 2022

Derrière l'appellation « massues » se tient une catégorie d'objets longtemps enfermés dans des lieux communs et des préjugés. Cette exposition souhaite leur rendre justice et mettre en lumière la complexité, la beauté et l'importance culturelle de ces objets.

Près de 140 massues, parmi les plus belles et les plus représentatives des différentes régions d'Océanie, offrent un point d'entrée inédit vers les cultures du Pacifique, de l'Australie à Rapa Nui (l'Île de Pâques). Une première pour une exposition d'une telle envergure, qui rassemble des pièces exceptionnelles issues de collections européennes, publiques
ou privées.

Sans nier la dimension guerrière et la part de violence, réelle ou symbolique, auxquelles renvoient les massues, l'exposition s'attache à mettre en valeur le raffinement de leur sculpture, l'élaboration de leur ornementation et l'ensemble des caractéristiques, matérielles et spirituelles, qui en font bien plus que de simples outils. Ainsi, les massues se révèlent œuvres d'art, objets de représentation, symboles d'autorité et de prestige, véhicules et réceptacles du divin, instruments cérémoniels et objets d'échange.

Commissaire d'exposition

Professeur Steven Hooper,
directeur de la Sainsbury Research Unit for the Arts of Africa, Oceania and the Americas à l'Université d'East Anglia, Royaume-Uni

Commissaire associée

Stéphanie Leclerc-Caffarel,
responsable de collections Océanie au musée du quai Branly – Jacques Chirac



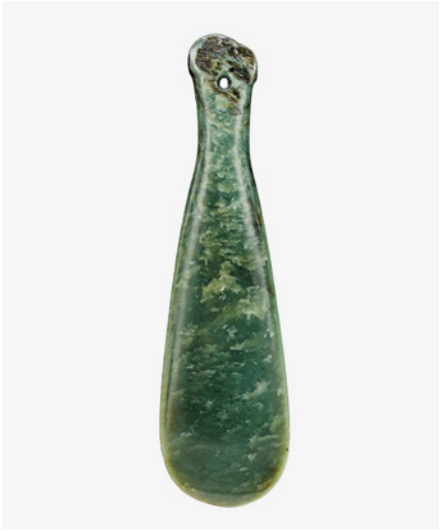
1

Massue à la surface ciselée. Archipel Bismarck, Nouvelle-Irlande/Nouvelle-Hanovre, milieu du 19e siècle

AU-DELÀ DE L'ARME

La plupart des massues furent d'abord conçues comme des armes. Mais ces objets jouaient en réalité des rôles multiples. Ils pouvaient ainsi être utilisés comme instruments cérémoniels lors de danses, comme marqueurs de rang ou incarnations des puissances divines.

Si un grand nombre de massues étaient manipulées à deux mains, il existait aussi de courtes massues que l'on tenait d'une seule main. En Nouvelle-Zélande, celles faites de néphrite (une sorte de jade) sont appelées *mere pounamu*. Pierre verte très résistante, le *pounamu* est un matériau sacré dans la culture māori. Il est en effet capable de véhiculer le *mana*, c'est-à-dire la force spirituelle des êtres (femmes et hommes, ancêtres, divinités).
Les massues courtes étaient des armes de combat rapproché, mais aussi des instruments de prestige associés à un statut social élevé. Celles en *pounamu* étaient réservées aux chefs et à d'autres individus de haut rang, y compris des femmes. Transmises de génération en génération, elles faisaient partie du patrimoine des lignages familiaux.
Sur la photographie ci-dessous, une femme tient un *mere pounamu* qui souligne son rang, comme les autres trésors ancestraux (*taonga*) qu'elle porte : un *hei tiki* (pendentif de forme humaine), des plumes de *huia* (oiseau sacré aujourd'hui disparu), le tatouage des lèvres et du menton, des ornements d'oreilles et un manteau *kākahu* de grand prestige.



2 *Mere poumamu*, massue courte. Aotearoa/Nouvelle-Zélande, 18e - début 19e siècle



3 *Sans titre* [portrait photographique en buste d'une femme portant un *hei tiki*]. Nouvelle-Zélande, 1880-1890

DE RICHES DÉCORS

Les massues sont souvent ornées de décors qui témoignent de la virtuosité des sculpteurs d'Océanie. Les motifs ciselés se concentrent en général sur la tête et la poignée, mais certaines massues en sont entièrement recouvertes, comme ici aux îles Tonga (Polynésie).

Cette massue est ornée de soixante-quatre glyphes, des signes sculptés dans le bois. En regardant attentivement, on peut y voir trente-six personnages, quinze oiseaux, neuf poissons, deux tortues et deux croissants. L'un des personnages porte une coiffe en plumes appelée *palā tavake*, qui était l'emblème des chefs de très haut rang aux îles Tonga, en particulier du chef suprême (Tu'i Tonga). Ces motifs figuratifs sont disposés dans des sections au fond décoré de zigzags qui rappellent les nattes tressées en feuilles de pandanus (une plante tropicale). Sur le manche, l'agencement de motifs en triangles ouvragés évoque un motif traditionnel appelé *manulua* (« deux oiseaux »), que l'on retrouve sur les paniers et les étoffes d'écorce fabriqués à Tonga au 18e siècle. La finesse du décor révèle que cette massue était un objet de prestige. Alors qu'aux îles Tonga, la fabrication des massues prit fin au milieu du 19e siècle, sous l'influence des missionnaires, l'interprétation des motifs est aujourd'hui difficile. Ils semblent faire écho à l'organisation sociale et aux histoires transmises par la littérature orale.



4

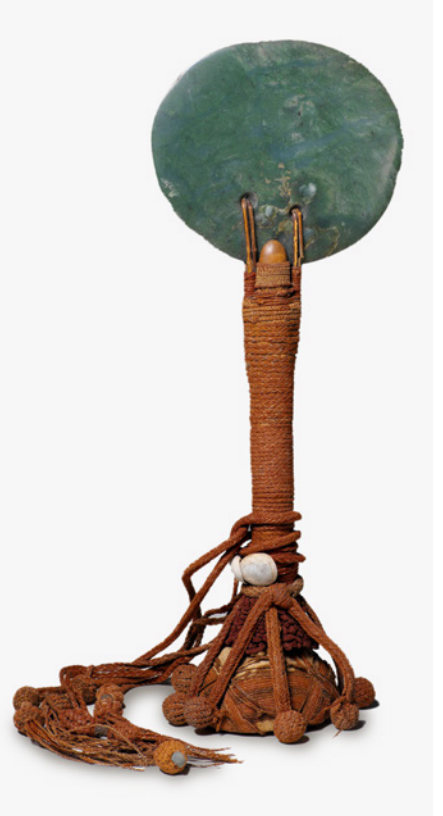
'Akau, massue à deux mains.
Îles Tonga, fin 18e - début 19e siècle

DES MATÉRIAUX PRÉCIEUX

Bois, pierre, os de cétacé, fibres végétales, nacre, dents de requins, ivoire marin... Les matériaux qui composent les massues sont choisis pour leur efficacité technique, esthétique et symbolique, à l'exemple de la masse cérémonielle Kanak présentée dans l'exposition.

Cette massue ou masse cérémonielle se distingue par la richesse des matériaux qu'elle incorpore. La lame est formée d'un disque en néphrite, roche qui s'échangeait à travers l'archipel de Nouvelle-Calédonie. Cette pierre dure de couleur verte était taillée puis polie à l'aide de sable humide pour atteindre une épaisseur de quelques millimètres sur les bords, devenus ainsi translucides. Le manche en bois est enveloppé d'une étoffe d'écorce battue, ou *tapa*, recouverte de cordonnets confectionnés à l'aide de fibres végétales et de poils de chauves-souris roussettes teints en rouge. Sa base est formée d'une demi-noix de coco, maintenue par une ligature complexe. On remarque aussi la présence de coquillages et d'un petit morceau de tissu de coton, particulièrement rare et précieux à la fin du 18e siècle en Nouvelle-Calédonie.

Objets de prestige, les masses cérémonielles Kanak s'échangeaient entre les aînés des grands lignages. Conservées dans la maison des richesses, elles n'en sortaient qu'en des occasions solennelles, comme les cérémonies de mariage ou de deuil. Elles étaient aussi utilisées lors de rituels destinés à favoriser la pluie.
Le disque de pierre verte, symbole de la lune, cachait alors métaphoriquement l'astre solaire.



Masse cérémonielle dite «hache-ostensoir».
Nouvelle-Calédonie, milieu - fin 18e siècle

ENVIE D'EN SAVOIR PLUS ?

/ Suivez la visite guidée avec un guide-conférencier (1h, à partir de 12 ans)
/ Découvrez le catalogue de l'exposition 320 pages, 49€. Coédition musée du quai Branly – Jacques Chirac / Skira Paris ; en vente à la librairie du musée
/ Consultez une sélection d'ouvrages au salon de lecture Jacques Kerchache (hall du musée; accès libre et gratuit)

HORAIRES D'OUVERTURE

/ Du mardi au dimanche de 10h30 à 19h, nocturnes tous les jeudis jusqu'à 22h

/ Entrée réservée dès 9h30 aux titulaires d'une carte d'adhérent du musée, sauf le dimanche

/ Entrée gratuite pour tous le 1er dimanche de chaque mois

RENSEIGNEMENTS

/ www.quaibranly.fr
/ contact@quaibranly.fr
/ 01 56 61 70 00
/ Réservations : 01 56 61 71 72

Une exposition coproduite avec Fondazione Giancarlo Ligabue
Conoscere e far conoscere

ENTRÉES DU MUSÉE

/ Entrée Debilly : 37, quai Jacques Chirac, Paris 7e
/ Entrée Université : 218, rue de l'Université
/ Entrée Bassins : 206, rue de l'Université
/ Entrée Alma : Passage de l'Alma
/ Accès visiteurs en situation de handicap moteur : 222, rue de l'Université

DEVENEZ ADHÉRENT

Bénéficiez d'un an d'accès illimité au musée du quai Branly – Jacques Chirac.
Adhérez le jour de votre visite et économisez 10€ sur votre Pass*!
/ Pass Solo : 25€ au lieu de 35€
/ Pass Duo : 50€ au lieu de 60€

SUIVEZ-NOUS

www.quaibranly.fr
ExpoPouvoirPrestige

** valable uniquement le jour de votre visite, pour l'achat d'un Pass Solo ou Duo (non cumulable), sur présentation d'un billet payant à l'espace adhésion du mardi au samedi de 10h30 à 17h30 et le dimanche de 14h à 17h30 (fermé le 1er dimanche du mois).*

Couverture : Massue des îles Salomon, Santa Isabel ou Nouvelle-Géorgie, deuxième moitié du 19e siècle © musée du quai Branly–Jacques Chirac, photo Sandrine Expilly © DA : g6 design. 1. Collection Nationaal Museum van Wereldculturen. Coll.no. RV-360-8159. Dessin : Barbara Fregosi. 2. Collection privée © Josh Murfitt. 3. PA000358.54 © musée du quai Branly – Jacques Chirac. 4. Collection privée. © Photo Hughes Dubois. 5. Musée du quai Branly – Jacques Chirac, 71.1946.0.51 X © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Patrick Gries.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

RADIO CLASSIQUE connaissance des arts LA CROIX france•tv